



Installation de Monsieur Fabrice Hyber à l'Académie des beaux-arts (section de peinture)

le mercredi 7 juillet 2021 à 15 heures 30



© Carole Bellaïche

Le 7 juillet 2021, Fabrice Hyber sera officiellement installé à l'Académie des beaux-arts par son confrère Régis Campo, membre de la section de composition musicale.

Fabrice Hyber a été élu membre de l'Académie le 25 avril 2018 dans la section de peinture au fauteuil précédemment occupé par Chu Teh-Chun, décédé le 26 mars 2014.

Au cours de cette cérémonie qui se tiendra sous la Coupole du Palais de l'Institut de France, Régis Campo prononcera le discours d'installation de Fabrice Hyber avant d'inviter ce dernier à faire, selon l'usage de la Compagnie, l'éloge de son prédécesseur.

A l'issue de la séance, Jean-Michel Wilmotte, membre de la section d'architecture de l'Académie, lui remettra son épée d'académicien.

Pour la première fois, cette cérémonie d'installation sera diffusée en direct sur la chaîne YouTube de l'Académie des beaux-arts nouvellement créée ainsi que sur les réseaux sociaux de l'Académie (Facebook, Instagram et Twitter).

Accréditation obligatoire

Accueil presse au 23 quai de Conti (Paris 6^{ème}) à partir de 14 heures 30 pour placement

Clôture de l'accueil presse à 15 heures 15

Début de cérémonie à 15 heures 30 précises

**Hermine Videau – Responsable
du service de la communication et des prix**
tél : 01 44 41 43 20
mél : com@academiedesbeauxarts.fr

**Pauline Teyssier
Chargée des relations presse**
tél : 01 44 41 44 58
mél : pauline.teyssier@academiedesbeauxarts.fr

Fabrice Hyber



© Carole Bellaïche

Né en 1961 en Vendée, Fabrice Hyber intervient dans des domaines variés tels que le dessin, la peinture, la sculpture ou la vidéo. Marqué par ses études de mathématiques réalisées avant son parcours à l'École des Beaux-Arts de Nantes, il place l'articulation entre l'art et la science au centre de son travail. Son œuvre se présente comme un réseau de ramifications en perpétuel développement : en procédant par accumulations et hybridations, il opère de constants glissements entre des domaines extrêmement divers, s'inspirant de la manière dont se développent les systèmes cellulaires de nombre d'organismes vivants. La réflexion sur l'homme et son devenir face au développement scientifique et aux mutations des espèces est un point focal de son œuvre.

Le vivant et la nature sont explorés à l'envi par l'artiste qui a fait du vert sa couleur de prédilection. Etats intermédiaires, mutants, hybrides, Fabrice Hyber s'entoure de nouveaux héros et donne naissance à une multitude d'animaux-plantes, à des arbres qui courent ou à des hommes/femmes éponges... Depuis 1995, sa forêt idéale grandit dans la vallée vendéenne de son enfance où l'artiste a semé des milliers d'arbres.

La dimension ludique irrigue tout le travail de Fabrice Hyber qui s'est fait connaître en 1991 avec son autoportrait : *Traduction*, un savon de 22 tonnes, d'ailleurs inscrit au Guinness Book des Records, mais cette approche souvent jubilatoire n'est nulle part plus visible que dans ses POF (Prototypes d'Objets en Fonctionnement). Il déplace ainsi la fonction originelle de quantités d'objets familiers empruntés à notre quotidien et modifie ainsi la conscience et la pratique que nous avons de ces objets dont les formes nouvelles induisent et génèrent de nouveaux comportements.

Présent dans de nombreuses collections nationales et internationales, Fabrice Hyber est intervenu dans une multitude de commandes : ses *Hommes de Bessines*, petites sculptures anthropomorphes dont les orifices corporels crachent de l'eau envahissent depuis 1991 des villes en France comme à l'étranger ; *l'Artère, le jardin des dessins*, sol dessiné de 1001m² dans le Parc de La Villette est un lieu de vie et de sensibilisation au VIH (2006), alors que *Le Cri, l'écrit* (2007) commémore au cœur du Jardin du Luxembourg l'abolition de l'esclavage. On peut également citer *Equilibrium*, un jardin de sculptures au Japon.

Il collabore en 2005 avec le chorégraphe Angelin Preljocaj pour la création de son ballet *Les Quatre saisons* (sur la musique d'Antonio Vivaldi). En 2012, il initie avec l'Institut Pasteur le projet *Organoïde* qui met en relation chercheurs et artistes afin de proposer au grand public une nouvelle vision de la recherche biomédicale et de ses enjeux.

Fabrice Hyber convoque dans chacun de ses projets plusieurs dimensions, sans jamais s'en tenir à un vocabulaire plastique défini. La curiosité d'inventer de nouvelles formes d'intervention sur le réel le conduit à croiser non seulement les techniques, mais aussi les savoirs, les disciplines et les compétences. Avec la verrière de l'hôtel Lutetia (2018), il présente l'aboutissement d'une expérimentation sur le verre à laquelle il a travaillé plusieurs années. De même, avec l'œuvre *Les deux chênes* réalisée pour le dernier né des passages parisiens, le Beaupassage (2018), il a moulé et dupliqué l'un des plus vieux arbres de sa vallée vendéenne pour inscrire au cœur de la ville une marque, une pause, une mémoire du vivant.

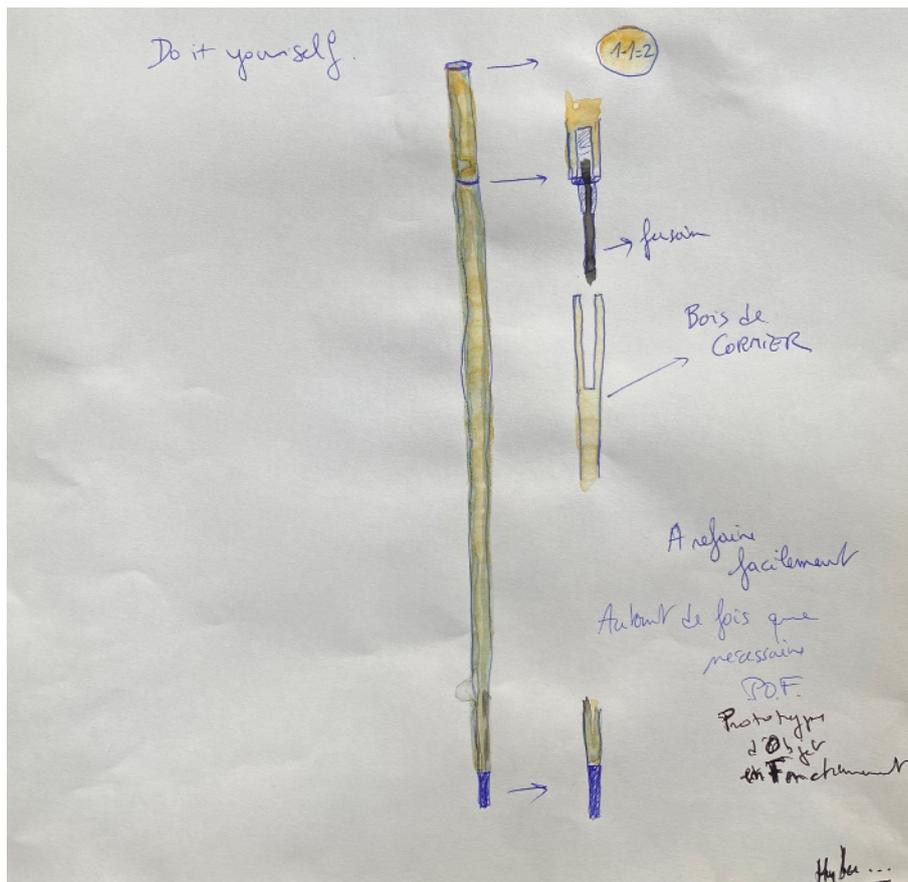
Il a récemment publié l'ouvrage *Le monde invisible du vivant* avec Pascale Cossart et *Le doute mathématique* avec Etienne Ghys, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences.

L'épée d'académicien de Fabrice Hyber

« J'ai pensé qu'avec l'âge, j'aurais sans doute besoin d'un accessoire pour avancer : un bâton ou une canne. Au lieu d'imaginer blesser physiquement un hypothétique ennemi, je préfère écrire ou dessiner d'autres possibilités.

Un bâton de marche dans lequel est inséré un fusain. Le bois du bâton est une branche de cormier comme le fusain est une branche de saule de la forêt que j'ai semée il y a 20 ans dans le paysage de mon enfance. Ma seule arme est le dessin. »

Fabrice Hyber



Croquis de l'épée d'académicien de Fabrice Hyber réalisé par Fabrice Hyber

Régis Campo



© C. Daquet / Editions Henry Lemoine

Né en 1968, Régis Campo étudie la composition auprès de Georges Boeuf au Conservatoire de Marseille. Il poursuit ses études au Conservatoire national de région de Paris et entre ensuite au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris où il obtient son premier prix de composition en 1995. De 1999 à 2001, il est pensionnaire à la Villa Médicis. Son style, souvent qualifié de ludique et de coloré, met l'accent sur l'invention mélodique, l'humour, la joie.

En Europe et à travers une trentaine de pays dans le monde entier, de nombreux artistes ont joué sa musique. On peut citer notamment Dame Felicity Lott, Kent Nagano, Jay Gottlieb, Zoltán Kocsis, Bertrand Chamayou, Pieter Wispelwey, Jean-Claude Casadesus, Alain Meunier, Laurence Equilbey, l'ensemble Chanticleer, Dominique Visse et l'ensemble Clément Janequin, Mireille Delunsch, Thierry Escaich, Laurent Petitgirard, Laurent Korcia, Alain Altinoglu, l'*Ensemble intercontemporain*, l'ensemble *TM+*, le London Sinfonietta, le Nieuw Ensemble

d'Amsterdam, l'ensemble *Musicatreize*, l'Ensemble *Modern de Francfort*, l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre symphonique de Berkeley, l'Orchestre philharmonique de Radio-France, l'Orchestre Colonne, l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre *OrchestrUtopica* de Lisbonne, l'Orchestre national d'Île-de-France, le Quatuor Diotima ou le Quatuor Parisii.

Son œuvre a reçu de nombreuses récompenses, notamment le prix Gaudeamus (1996), le prix spécial jeunes compositeurs (1996), le prix du concours Dutilleux (1996), les prix Hervé Dujardin de la Sacem (1999) et Pierre Cardin de l'Académie des beaux-arts (1999), le Prix Sacem des jeunes compositeurs (2005), le Prix Georges Bizet (2005), le Prix de commande de la Fondation Simone et Cino del Duca de l'Institut de France (2014), le Grand Prix lycéen des compositeurs (2020), le Grand Prix de la musique classique contemporaine (carrière) décerné par la Sacem (2020) et le 4^e Prix Swiss Life à 4 mains (2020) obtenu avec le photographe Edouard Taufenbach (exposé à La Piscine - Musée d'art et d'industrie André Diligent de Roubaix jusqu'au 5 septembre 2021).

Son deuxième opéra, *Quai ouest*, d'après la pièce de Bernard-Marie Koltès, est créé en septembre 2014 à l'Opéra national du Rhin durant le *Festival Musica* puis repris durant la saison 2014-2015 en langue allemande au Staatstheater de Nuremberg.

Le festival Ars Musica lui commande deux œuvres en novembre 2018 : *Dancefloor With Pulsing* pour thérémine et orchestre et *Un Omaggio affettuoso ed eccentrico al Maestro Morricone* pour orchestre, deux œuvres créées par le Brussels Philharmonique Orchestra et l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège. Fin 2018 une biographie lui est consacrée : *Régis Campo, musique de l'émerveillement* de Thierry Vagne (éditions Aedam Musicae).

Son catalogue - édité depuis 1998 par les éditions Henry Lemoine - est riche de plus trois cents œuvres. On peut notamment citer *Commedia* (1995) pour 19 musiciens, le *Concerto pour violon* (1997), le *Concerto pour piano* (1998-1999), *Lumen* (2001) pour orchestre. *Premier Livre* (2000-2002) pour piano, *Pop-art* (2002), *Bestiaire d'après Apollinaire* pour soprano et orchestre (2007-2008), *Les Quatre Jumelles*, opéra-bouffe pour 4 chanteurs et 9 instruments (2008), le *Quatuor à cordes n°5 Fata Morgana* (2012), l'opéra *Quai ouest* (2013-2014), *Street-Art* (2015-2017).

En 2021, le film *Régis Campo : Strange Beautiful Music* de Quentin Lazzarotto lui est consacré.

L'Orchestre national de France (ONF), dirigé par Thomas Søndergård, a créé le 25 mars dernier *The Wonder Of Life*, œuvre lauréate du Grand Prix lycéen des Compositeurs 2020, à la Maison de la Radio et de la Musique (Auditorium de Radio France).

Visuels des œuvres de Fabrice Hyber disponibles pour la presse



Homme de Bessines, 1989
crédit : William Chevillon



Le cri, l'écrit, 2007 Jardin du Luxembourg,
crédit : Marc Damage



Peinture homéopathique n°30, inhumain immortel, 2012
crédit : Marc Damage



La source, 2018-2019
crédit : Marc Damage



Naissance de l'agriculture, 2008
crédit : Marc Damage

L'Académie des beaux-arts

Secrétaire perpétuel : Laurent Petitgirard
Président pour l'année 2021 : Alain Charles Perrot
Vice-président pour l'année 2021 : Astrid de La Forest

Section de peinture : Pierre Carron • Guy de Rougemont • Yves Millecamps • Philippe Garel • Jean-Marc Bustamante • Gérard Garouste • Fabrice Hyber • Catherine Meurisse

Section de sculpture : Claude Abeille • Antoine Poncet • Brigitte Terziev • Pierre-Edouard • Jean Anguera • Jean-Michel Othoniel • Anne Poirier*

Section d'architecture : Jacques Rougerie • Aymeric Zublena • Alain Charles Perrot • Dominique Perrault • Jean-Michel Wilmotte • Marc Barani • Bernard Desmoulin • Pierre-Antoine Gatier • Anne Démians*

Section de gravure : Erik Desmazières • Astrid de La Forest • Pierre Collin

Section de composition musicale : Laurent Petitgirard • François-Bernard Mâche • Edith Canat de Chizy • Michaël Levinas • Gilbert Amy • Thierry Escaich • Bruno Mantovani • Régis Campo

Section des membres libres : Michel David-Weill • Pierre Cardin • Henri Loyrette • François-Bernard Michel • Hugues R. Gall • Marc Ladreit de Lacharrière • William Christie • Patrick de Carolis • Muriel Mayette-Holtz • Adrien Goetz

Section des créations artistiques dans le cinéma et l'audiovisuel : Roman Polanski • Régis Wargnier • Jean-Jacques Annaud • Jacques Perrin • Coline Serreau • Frédéric Mitterrand

Section de photographie : Yann Arthus-Bertrand • Sebastião Salgado • Jean Gaumy • Dominique Issermann*

Section de chorégraphie : Blanca Li • Thierry Malandain • Angelin Preljocaj • Carolyn Carlson

Membres associés étrangers : S.M.I. Farah Pahlavi • Leonard Gianadda • Seiji Ozawa • Woody Allen • SA Karim Aga Khan IV • SA la Cheikha Mozah • Sir Norman Foster • Philippe de Montebello • Antonio Lopez Garcia • Jiří Kylián • Georg Baselitz

* élue le 23 juin 2021, dans l'attente de l'approbation de son élection par le Président de la République, protecteur de l'Académie des beaux-arts

Hermine Videau – Responsable
du service de la communication et des prix
tél : 01 44 41 43 20
mél : com@academiedesbeauxarts.fr

Pauline Teyssier
Chargée des relations presse
tél : 01 44 41 44 58
mél : pauline.teyssier@academiedesbeauxarts.fr